

REDACTEUR EN CHEF: J. MOURIER

TIFLIS

IMPRIMERIE MARTIROSIANTZ

*Les manuscrits, dessins, photographies déposés ne sont pas rendus. Les droits de reproduction des gravures et de traduction des articles publiés par LE CAUCASE ILLUSTRÉ sont expressément réservés*

## SOCIÉTÉ

Commerciale et industrielle de naphte Caspienne et de la mer Noire  
Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles  
minérales d'éclairage et de graissage. Usines à Batoum.  
Agence générale à Paris, 13 rue Lafayette

MOSCOU et BAKOU

## GUSTAVE LIST

Ateliers, fonderie et construction de machines à vapeur, pompes,  
Installation de distilleries, raffineries de naphte, réservoirs,  
Forage de puits; chaudières etc.

## Société Caspienne

Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles  
minérales d'éclairage

TIFLIS

## R. RENKWIST

Ingénieur

Ateliers de fonderie, fer, tôle etc. Construction et montage de  
réservoirs de toute sorte—Presses hydrauliques—Presses pour  
le vin—Matériel pour fabriques et moulins—Pompes à vapeur  
et à main. Installation de distilleries, raffineries; chaudières etc.  
Forage et tuyaux de puits de naphte

## A. ANDRÉ FILS

Concessionnaire exclusif pour la vente, à l'étranger, des huiles  
minérales de graissage de la Société Nobel frères

Transport des huiles minérales de graissage par tanks-steamers

ADMINISTRATION CENTRALE

Paris, 11 rue de la Tour des dames

Entrepôts pour la réception en vrac:

Port St-Louis du Rhône (*Bouches-du-Rhône*), Dunkerque  
(*Nord*) Quai des Anglais, Anvers (*Belgique*) Amerika Dok

Commission, consignation, avances sur marchandises

TIFLIS

Maison de banque

## A. PRIDONOFF & C<sup>IE</sup>

Opérations de banque, Encaissement, Renseignements

TIFLIS

## „LA NOUVELLE REVUE“

Journal politique quotidien (en langue russe)  
paraissant à Tiflis

Abonnement: un an 10 roubles; six mois 6 r.; trois mois 3 r. 50 k.  
Annonces: 5 kopeks la ligne.—Bureaux: Golovinsky prospect № 7

## SOCIÉTÉ NOBEL

FRÈRES

Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des  
huiles minérales d'éclairage et de graissage  
Adresser toute correspondance à St.-Petersbourg, à Messieurs  
NOBEL frères

## SOCIÉTÉ S. M. SCHIBÁEFF ET C<sup>IE</sup>

Usines de produits de naphte, à Bakou,  
pétroles, huiles à graisser etc.,

V. J. Ragosine Directeur

Siège de l'administration centrale à Moscou

Représentants pour l'Europe continentale: Mr. Brounch, à  
Hambourg et Lyon; Mr. Mussard, à Vienne

BATOUM

## A. MANTACHEFF

Spécialité d'exportation en gros, de pétrole en caisses  
Adresser toute correspondance à M-r A. Mantacheff, à Batoum

TIFLIS

## BANQUE DE COMMERCE

Capital social: 1.000.000 roubles; capital de réserve: 166.000 r.  
au 1-er Janvier 1889.

Avances sur titres; paiements et recouvrements; escompte  
d'effets de commerce; achat et vente de valeurs publiques et de  
lettres de change etc. etc.

Paiement de lettres de crédit de M. M. Rothschild, du Crédit  
Lyonnais, de M. M. Verne et C<sup>o</sup>, du Comptoir national d'Escompte,  
de la Société générale et autres principales banques d'Europe.  
Succursale à Bakou

## ATELIERS MÉCANIQUES

de constructions et de réparations

Nouvelle Société anonyme du „Standard Russe“

à Novorossiisk (Mer Noire)

Fonderie de fonte et de cuivre, Chaudronnerie, Ajustage, Forge,  
Construction et réparation de chaudières fixes, portatives et de  
marine, en fer de toutes dimensions, etc.—Spécialité d'installations  
de chauffage au naphte sur terre et sur mer

TIFLIS

Maison de Banque et de Commerce

## ZOVIANOFF FRÈRES ET C<sup>o</sup>

Opérations de banque, commission, exportation  
Succursale à Batoum

Vente et exportation des produits de naphte, pétroles, en  
caisses et barils.

# LE CAUCASE ILLUSTRÉ

RÉDACTEUR EN CHEF : J. MOURIER

Première Année.

N<sup>o</sup> 2

Septembre 1889

## L'EXPOSITION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DU CAUCASE

Plans de Chimkévitich, Schilé et Gléboff. Dessins de Ter-Assatouroff et Chamchinoff. Gravures sur bois par Tatieff

Pour organiser et faire réussir une Exposition quelconque, même régionale, il faut d'abord savoir dépenser largement; être sûr de l'adhésion générale de tous les intéressés et de leur concours efficace; il faut surtout faire preuve de goût et d'art dans l'arrangement général, et offrir de nombreuses attractions à un public payant.

Ces conditions n'ont pas été et ne seront pas suffisamment remplies pour l'Exposition agricole et industrielle du Caucase, à Tiflis. Si l'on s'y était pris plus tôt, on pouvait faire beaucoup mieux. Le Gouvernement n'a alloué qu'un crédit de 30.000 roubles; la municipalité de Tiflis n'a prêté que 15.000 roubles. Le nombre des exposants se réduit à 1.000, chiffre excessivement restreint comparativement à la population totale du Caucase. L'arrangement général laisse beaucoup à désirer; enfin les véritables attractions pour le public font complètement défaut.

N'est-il pas extraordinaire qu'à une Exposition agricole, et dans un

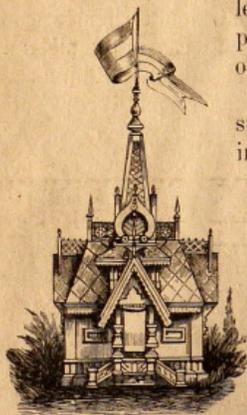
pays surtout où l'agriculture est encore dans l'enfance, on n'ait pas cru devoir présenter les chevaux, les moutons, le

bétail, la volaille du Caucase? C'était, au contraire, une jolie ferme modèle, avec son intérieur, son aménagement,

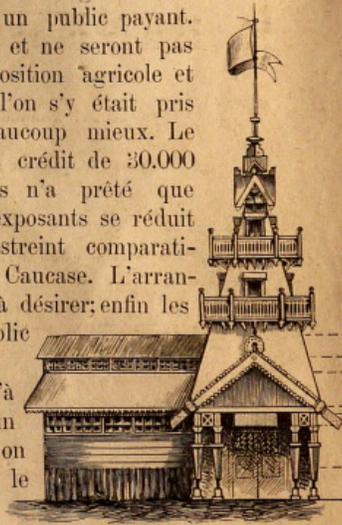
ses colons, ses animaux, son outillage etc., pittoresquement disposés, qui aurait dû être le *clou* de l'Exposition. Le pittoresque, c'est la note qu'il fallait sauvegarder et qui manque dans le coup d'œil d'ensemble.

Toute restreinte, telle qu'elle est et telle qu'elle sera cependant, l'Exposition réussira dans une certaine mesure. Comme nouveauté, elle attirera probablement pendant un mois les curieux; c'est plus qu'il n'en

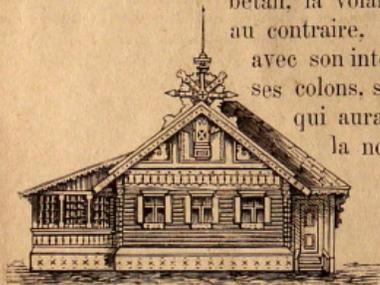
faut pour couvrir les frais. Quant à des résultats vraiment sérieux, pratiques, utiles



Pavillon Adelkanoff



Aile gauche du pavillon de Bakou



Maison forestière de Borjom

à en attendre pour le progrès général et le développement du Caucase, on n'en a pas beaucoup à espérer.

L'emplacement qu'occupe l'Exposition, entre le Dépôt des tramways et le jardin de Mouchtaïd, mesure 194 sagènes de long et 62 de large soit 400 sagènes carrées. Les bâtiments principaux se composent d'un grand pavillon central, en bois, de 7 sagènes de large et de 14 archines de haut, à droite et à gauche duquel se courbent, en fer à cheval, deux galeries de 7 archines de haut, 32 sagènes de long et 5 sagènes  $\frac{1}{2}$  de large, divisées par des séparations en bois plein et qui, grâce à la forme cintrée du local lui-même, coupent toute perspective.

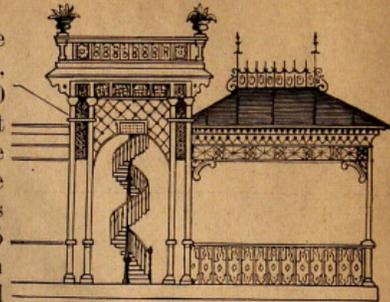
Partout des tabourets, des tambours-étagères pentagones ou hexagones, des pyramides démesurées interrompent la monotonie du couloir et gênent la circulation.

En sortant du bâtiment central on se heurte contre le pavillon de M. Adelmanoff qui cache complètement la vue générale de l'enceinte et qui, du jardin, masque la porte Nord. Il est incroyable que le comité organisateur ne s'en soit pas aperçu. Quatre parterres de fleurs et 3 bassins à jets d'eau s'étoilent au centre de l'enceinte; ça et là s'échelonnent les pavillons et les kiosques.

L'étroitesse de l'emplacement a fait reléguer au loin la jolie maison forestière de Borjom, l'élégant *derrik* de Bakou, et le Buffet.

Quoiqu'il en soit, éclairez les toits, les bâtisses et le jardin, des rayons de ce beau soleil d'automne dont on jouit souvent en Septembre à Tiflis; remplissez les salles et l'enceinte de cette foule bigarrée et bariolée où les nuances vont se mêler et se presser aux sons de

la musique des Cosaques; piquez partout des drapeaux, des oriflammes aux couleurs voyantes, et tous les défauts de détail s'effaceront pour ne laisser qu'une impression générale agréable et un grain de gaieté.



Aile droite du pavillon métallique Renkwist



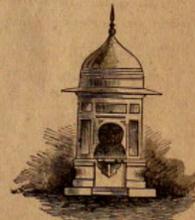
Pavillon Djordjadzé



Kiosque Tatroff



Petit pont Koldevine, en ciment, fer et bois



Kiosque Dufour

Sous tous les rapports, l'Exposition de Tiflis sera un grand premier pas fait; au point de vue politique et social, c'est le premier rendez-vous proposé par la Russie et accepté, dans un intérêt commun, par les nationalités caucasiennes.

## APERÇU HISTORIQUE DU CAUCASE\*

(SUITE)

**Temps modernes**—Cependant la région du nord voyait grandir un État qui aspirait aussi à ce partage, et qui devait un jour étendre sa main puissante sur le Caucase tout entier. Ce sont les Russes.

Mstislaff, l'un des douze fils de Vladimir le Grand, ayant, depuis l'an 988, aidé l'empereur romain d'Orient Basile II à détruire la puissance des Khazars en Crimée, érigea dans la presqu'île de Taman, une principauté que les Russes appelèrent *Tmoutarakhan*, mais dont il n'est question dans leur histoire que jusque vers la fin du XI-ème siècle. Mstislaff vainquit aussi les Kassoghes, peuple montagnard de la famille des Tcherkess. Parmi ses sujets figurent en outre des Ossètes. Dans les siècles suivants, les Russes étaient séparés des peuples caucasiens par les Komans ou Poloftzes et par les Petchénèghes, qui se perdirent ensuite dans l'empire du Kiptchak.

Ce fut seulement au XVI-ème siècle, quand les Sofis eurent mis fin, en Perse, à l'empire des Turkomans, que les Géorgiens habitués à changer souvent de maîtres songèrent à leurs coreligionnaires du nord. Ils n'étaient pas trop opprimés par les Persans, ni même par les Turcs qui partageaient avec ces derniers la domination de l'isthme: tous deux y laissèrent gouverner les princes indigènes, s'efforçant seulement d'y répandre la foi musulmane, les Persans sous la forme du rite chiite, les Ottomans sous celle du rite sunnite; mais ces maîtres étaient constamment en lutte entre eux, et les indigènes eurent beaucoup à souffrir de ces hostilités.

La Moscovie, sous Ivan III et Ivan IV, avait enfin secoué le joug de ses vainqueurs asiatiques. L'empire du Kiptchak était démembré. Sur les ruines de celui de la Horde d'Or (1480) s'étaient formés plusieurs États tatars; mais le principal de ces États, Kazan fut pris en 1552, et Astrakhan en 1554 par Ivan IV. Peu d'années après, les Russes, grâce aux Cosaques du Don, firent aussi la conquête de la Sibérie, en même temps que du côté du Caucase ils s'avancèrent jusqu'au Térék.

Cette nouvelle puissance eut naturellement un grand retentissement dans le Caucase. Souvent en révolte contre le khan de Crimée, auquel les Kabardins s'étaient volontairement soumis, d'autres tribus de Tcherkess, notamment celle du Béch-taou, se déclarèrent, dès 1555, vassaux des Moscovites, mais se firent battre peu d'années après (1570) par les Tatars, auxquels elles durent encore, à différentes reprises, se résigner à payer tribut, habituellement en esclaves des deux sexes. La soumission aux Russes, soit des Tcherkess de la plaine, soit de ceux des montagnes, ne devint jamais sérieuse ni durable. Les Géorgiens étaient de tous les Caucasiens les plus portés à se rapprocher des Moscovites professant comme eux le culte orthodoxe. Un traité parait avoir été conclu entre Alexandre III, roi de Kakhéthie et Fédor Ivanovitch, tzar de Russie. Seulement ces tentatives n'eurent pas de résultat efficace. Ces actes de soumission envers les chrétiens du Nord n'eurent guère d'autre effet que de provoquer des invasions des Persans et des Turcs, ou des guerres civiles dans les contrées géorgiennes.

Cet état de choses changea complètement sous le règne de Pierre le Grand. Déjà en 1696, les Russes momentanément maîtres d'Azoff, qu'ils eurent ensuite encore longtemps à disputer aux Turcs, étaient voisins de la Caucase, du côté des bouches du Kouban, comme ils l'étaient depuis plus d'un siècle du côté de l'embouchure du Térék. Dès lors il entra dans les grands desseins du régénérateur de la Moscovie d'assurer à celle-ci le commerce de la mer Caspienne et de la Perse. Les circonstances semblèrent favorables à ces visées hardies, car la Perse était en pleine décadence.

L'avant-dernier Sofi, Schah-Houssein, qui depuis 1709 se débattait péniblement contre les Afghans, appela à son secours, en 1712, le tzar de Russie. Pierre hésita d'abord; mais quand il vit les Ottomans se disposer à intervenir dans la crise, il prit énergiquement son parti, embarqua quelques milliers d'hommes sur le Volga, descendit jusqu'à la mer Caspienne, et débarqua, le 4 Août 1722, sur la côte du Daghestan où Derbent ne tarda pas à lui ouvrir ses portes. Le tzar fit occuper Bakou et avancer ses troupes jusqu'au Ghilan et Mazenderan et les environs de Récht. Un instant il fut question entre la Russie et la Porte de se partager les provinces caucasiennes du Schah y compris la Géorgie, et un traité fut conclu en ce sens entre les deux puissances (1724); mais la mort du grand monarque russe arrêta le développement de ces

\* Voir N° 1 du « *Caucase Illustré* »: *Aperçu historique du Caucase*

plans. Sous l'impératrice Anne Ioanovna, la puissance de l'empire fit de ce côté des pas rétrogrades; l'occupation des provinces persanes étant très onéreuse, et les troupes y étant décimées par les maladies, cette princesse renonça aux acquisitions de Pierre le Grand au sud de la mer Caspienne, et signa à cet effet le traité de Recht du 3 février 1732. La puissance russe, depuis 1735, eut de nouveau pour borne le Térék inférieur.

Depuis la destruction de l'empire du Kiptchak, elle avait là sa principale base de défense contre la turbulence des montagnards et contre toute incursion venant du Caucase. C'est à l'utile milice des Cosaques qu'elle s'en remit de sa sécurité sur ce point. En 1568, les Russes avaient élevé sur l'un des bras du fleuve, non loin de la mer, la forteresse de Tarki que l'on peut regarder comme point de départ d'une ligne frontière formée de *stanitzas* ou villages fortifiés, où plusieurs *sotnias* ou compagnies de Cosaques du Don durent s'installer avec leurs familles près des Tatars de Tioumen. Quelques années après, à la demande des Turcs alors prépondérants dans le Caucase, cette forteresse de Tarki fut démolie; mais l'alliance des Russes avec le czar de Géorgie et avec son protecteur Abbas le Grand, Schah de Perse, leur permit de la relever vers 1594, et les Tcherkess, qui défendaient alors leur indépendance contre les Ottomans, comme ils l'ont défendue plus tard contre les Russes, ne leur furent pas sans utilité à cette occasion. Cependant, redoutant l'oppression tantôt des uns tantôt des autres, les Tcherkess se joignirent bientôt après à une armée auxiliaire que le sultan Ahmed 1-er envoya, en 1604, aux mahométans du Daghestan, et l'influence russe resta depuis considérablement amoindrie dans le Caucase jusqu'aux temps de Pierre le Grand.

C'est ce dernier qui reprit le plan d'élever une ligne continue de petits forts défendus par des Cosaques colonisés, et il employa pour cela le régiment qui occupait Tarki et que l'on désignait sous le nom de Cosaques de Greben, probablement à cause des hauteurs voisines de leurs demeures, sur les bords de la Soundja. Les cinq *stanitzas* qui furent bâties le long du Térék (rive gauche), vers 1712, étaient celles de la Vieille et de la Nouvelle Gladka, celles de Kourdioukova, Chtchadrine et Tchervlennoi. Après la prise de possession du Daghestan que lui abandonnait, en 1722, le Schah de Perse expulsé, Pierre fit aussi construire sur le Soulak la forteresse de Sainte-Croix (Sviatoï-Krest), et ses troupes s'y maintinrent malgré les attaques vigoureuses que dirigea contre elles, en 1725, le chamkhal ou vali de Tarkou. Cependant ses successeurs renoncèrent ensuite à cette place, et même celle de Tarki fut démolie de nouveau en 1728. Comme nous l'avons dit, l'impératrice Anne retira tout à fait ses forces jusque vers le Térék, devant l'apparition de Nadir-Schah dans ces contrées. Elle ordonna même la démolition de la forteresse de Sviatoï-Krest; mais après le traité de Belgrade, en 1739, elle en fit construire une autre, Kizliar à sa place, et y mit une garnison de Cosaques. Les deux Kabardas furent alors déclarées indépendantes. Peu de temps après, de nouvelles *stanitzas* furent établies; et pour les peupler, chacune de celles des Cosaques du Don envoya une famille. En 1763, fut encore fondée la ville de Mozdok, afin de compléter la défense de ce côté. Ces mesures irritèrent vivement les Tcherkess, voisins de cette ligne, qui jusqu'alors avaient vécu en assez bonne intelligence avec les Russes et les avaient souvent appelés à leur secours contre les Turcs, de plus en plus prépondérants dans le Caucase. Ceux-ci disputaient les royaumes de langue géorgienne aux Persans, quelquefois en prenant pour auxiliaires les Lesghiens ou d'autres montagnards, parmi lesquels s'était répandu le mahométisme.

Depuis 1762, l'habile et énergique Catherine II tenait le sceptre de l'empire moscovite. Jalouse de mener à fin les entreprises que Pierre le Grand avait laissées inachevées, ou qu'il avait seulement méditées, elle tourna presque aussitôt ses regards vers la contrée par laquelle il avait voulu s'ouvrir le chemin de l'Asie centrale. Dans leur position abaissée et précaire, tantôt fidèles au christianisme, tantôt l'abjurant au gré de leurs maîtres, traités en simples valis ou gouverneurs de provinces, voyant au moindre mécontentement arriver à Tiflis, tantôt une armée persane, tantôt une armée turque, les tzars de Géorgie et d'Iméréthie crurent alors trouver en cette puissance de coreligionnaires un point d'appui grâce auquel seul ils pourraient prolonger leur existence indépendante. Héraclé II, qui, après avoir été le compagnon d'armes de Nadir-Schah, réunissait sous son sceptre, de 1760 à 1798, toute la Géorgie persane, se vit sous les successeurs de ce puissant protecteur, de nouveau inquiété et son royaume livré à une agitation continue. Par ce motif, il offrit secrètement aux Russes une alliance intime avec eux, au moment où Salomon 1-er d'Iméréthie, et qui régna jusqu'en 1784, était en guerre avec les Turcs, qui le traitaient en rebelle, parce qu'il refusait de leur payer un tribut humiliant. En 1768, la guerre avait aussi recommencé entre l'empire ottoman et la Russie; le général de Medem avait conduit une armée vers le Kouban et au pied du Caucase, et Catherine II envoya en outre (1769) au delà de cette chaîne un corps d'armée sous le commandement du général Tottleben. Alors Héraclé n'hésita pas à se réunir à lui avec ses forces. Cepen-

Au-dessous des fenêtres du fond se voient les peintures en buste de S-t Eleuthère, S-t Clime, S-t Jacques, S-t Denis l'Aréopagiste, S-t Paul le Confesseur, S-t Ambroise etc. etc. Dans les embrasures: les diacres S-t Etienne et S-t Laurent. Au-dessus du pan de mur gauche règnent trois compartiments dont le premier est effacé; le deuxième représente Jésus au pied de la croix avant le crucifiement, le troisième la mort sur la croix. Au centre de l'église: la mise au tombeau, l'ange assis à la porte du sépulcre et annonçant la résurrection aux saintes femmes, l'ascension etc. Sur le mur de droite: le portrait d'un évêque faisant à l'image de la Vierge la dédicace de l'église qu'il tient à la main. Parmi les autres peintures, les plus remarquables sont: S-t Sosyme donnant la communion à S-te Marie Égyptienne, et les figures en pied de S-t Théodore de Tyr, S-t Jacques de Perse intéressants par la fermeté du dessin et le cachet byzantin de leurs costumes <sup>1</sup>.

## PEINTURES MURALES DE L'ÉGLISE DE BETHANIE



D'après les dessins du prince Gagarine

Enfin à Bédia (Abkhasie), à Martvili, Tsalendjikha (Mingrélie), à Likaouri (Gourie) on voit les portraits de la dynastie des *Dadians*, des princes Gouriels et de leurs épouses, depuis le XIV-ème siècle, mais ces peintures entourées de têtes de saints ou de scènes religieuses n'ont de valeur que comme documents pour l'histoire du costume au Caucase.

J. M.

<sup>1</sup> D'après le prince Gagarine. — *Le Caucase*.

<sup>2</sup> Voir la reproduction de ces deux portraits page 6, N° 1 du *«Caucase Illustré»*.

<sup>3</sup> Les princes régnants de Mingrélie portaient le nom de *Dadians*, titre qui, d'après les Annales de Géorgie, aurait une origine arménienne et signifierait *jugé*. Le nom de *Dadian* paraît pour la première fois dans l'histoire lors de la prise d'Ani par Bagrat IV, en 1045. — Brosset croit que le nom de *Dadian* a une origine topographique: le mot *Dad* désignant une forteresse placée près de l'Ingour, non loin de Zougdidî. Chardin assure que *Dadian* signifie *grand justicier*.

## LA SELLE CAUCASIENNE

La selle caucasienne „sans paquetage“, ressemblant, quant à la carcasse, à nos anciennes selles hongroises de cavalerie, est recouverte d'un épais coussin en peau rembourré. On monte en filet mince et brisé, sans éperons, avec croupière et poitrail. Les étriers en fer, en cuivre ou en argent, sont attachés très courts. C'est l'habitude générale des peuples de l'Orient poussée à l'extrême; mais, au Caucase, cette mode a une autre raison d'être. Les hommes grands et hauts de taille savent très bien que tout poids dépassant les sangles augmente le poids du cavalier par suite du ballant des jambes. De plus, les guerres d'autrefois exigeaient des volte-face rapides, et il est certain qu'avec la façon indigène d'être en selle, la moindre inclinaison à droite ou à gauche déplace avec une grande facilité l'animal.



SELLE CAUCASIENNE. Dessin de Vereschaguine

Les Caucasiens, habitués dès l'enfance à l'équitation, sont de remarquables cavaliers, quoique ayant la main dure. Ils excellent, dans les endroits difficiles, à se glisser sous bois, dans les fourrés; ils sont cependant arrêtés par une haie ou le moindre fossé et ne sautent jamais mais tournent l'obstacle ou le franchissent au pas; du reste, ils aiment peu ce genre d'exercice; ils aiment à lancer leur monture à fond de train pendant soixante ou cent mètres, puis l'arrêter court et revenir en arrière. Que de fois, s'abattant aux grandes allures, le cheval se relève sans que l'homme, qui a appris à tomber debout, ait quitté la selle à laquelle il semble incrusté!

Jamais un Caucasien ne monte un cheval à queue coupée ou une jument ni surtout un âne, sur lequel on promenait autrefois les épouses adultères. Dans les régions montagneuses on a des mulets excellents.

Qu'il est loin ce beau temps où une princesse géorgienne entourée des femmes attachées à son service, et à califourchon comme elle, allait escortée de dix, vingt *thavadis*<sup>1</sup> ou *aznaouris*<sup>2</sup> et accompagnée d'un pareil nombre de *msakhouris* ou *dolmakhoris*<sup>3</sup> suivant toujours à pied quelle que fut l'allure des chevaux! Les femmes portaient le manteau de drap écarlate brodé; sur la tête un chapeau rond en feutre de même couleur relevé des deux côtés par des ganses, bordé de galons et garni de monnaies précieuses. Les housses des montures en brocart pendaient jusqu'à terre; selles, étriers, brides, tétières, poitrails étaient enrichis de turquoises, de corail, d'ornements et de glands d'or et d'argent. Les enfants et leur gouverneur, un moine, faisaient partie de la suite. Parmi les piétons, des secrétaires portant à la ceinture, comme les Grecs, le *calamaria* long encrier de cuivre ou de vermeil, fermaient cette brillante cavalcade. Aujourd'hui, c'est la prosaïque selle de femme anglaise et l'amazone de drap foncé européenne qui est seule jugée décente pour toute géorgienne qui se respecte un peu.

J. M.

<sup>1</sup> Princes, <sup>2</sup> Nobles, <sup>3</sup> Serviteurs.

## L'ART RELIGIEUX AU CAUCASE

## LES MANUSCRITS GÉORGIENS

*D'après les notes de M. Bakradzé et les fac-simile de M. Pokrovsky*

La doctrine évangélique fut introduite en Géorgie au IV-ème siècle; dès cette époque, les Géorgiens commencèrent à traduire en leur propre langue les livres saints syriens et grecs. D'abord parurent les évangiles et les livres ecclésiastiques qui étaient nécessaires au saint office; plus tard on fit la traduction de la Bible et des œuvres des Pères de l'Eglise. On rencontre souvent certaines notes relatives à des traductions en langue géorgienne de quelques œuvres classiques et datées d'époques assez anciennes.



L'ANNONCIATION (Évangile S-t Luc)



LE BAPTÊME DU CHRIST (Évangile de S-t Luc)

Quels furent les premiers traducteurs géorgiens? On n'a pas de données positives à ce sujet, quoique la tradition cite les noms de Moïse, de David et de quelques collaborateurs qui avaient reçu leur éducation à Athènes. En considérant les manuscrits sur parchemin parvenus jusqu'à nous et qui sont écrits d'une écriture ronde, on peut supposer qu'une grande partie des livres saints, les œuvres de Grégoire le théologien, de Jean Chrysostome et de Basile le Grand, existaient déjà au V-ème siècle. Entre le X-ème et le XI-ème siècle, ces traductions furent en partie corrigées et complétées par une série d'ouvrages ecclésiastiques que la langue géorgienne ne possédait pas encore.



(Évangile de S-t Luc)



(Évangile de S-t Luc)

Afin de doter le pays des traductions de toutes les œuvres célèbres à Byzance avec laquelle, dès le IV-ème siècle, ils avaient de nombreuses relations, les Géorgiens bâtirent des monastères dans différentes parties de la Terre Sainte, à Jérusalem, au Sinaï, sur la montagne Noire à Antioche, et sur le mont Athos. Dans ces monastères, des congrégations entières de moines géorgiens, après avoir étudié la langue et la philosophie grecques dans les écoles de Byzance, se consacraient aux traductions des Pères de l'Eglise ainsi qu'à leur transcription. Les premiers fondateurs de ces couvents et les chefs principaux des traduc-

L'ART RELIGIEUX AU CAUCASE  
LES MANUSCRITS GÉORGIENS

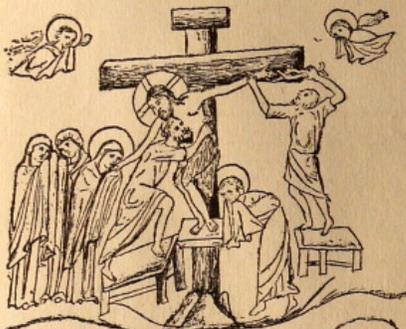


ENTÊTE ET MINIATURE DE L'ÉVANGILE DE S-T MATHIEU  
(Monastère de Ghélath). Fac-simile de M. Pokrovsky

teurs et des copistes sont connus; c'étaient, au X-ème siècle: Jean et Euphème; au XI-ème: Georges de Sviatogore, Prochor et autres.

Leurs traductions étaient envoyées en Géorgie ou dans les principaux couvents de l'époque; à Khakhoul, à Opiza dans le bassin du Tchouk, à David-Garedji et Chio-Mghwimé en Karthalinie, et en Kakhéthie, les copies se multipliaient. Le XI-ème siècle fut la période du plus haut développement technique de la calligraphie et de l'art de l'illustration. C'est à cette même époque que l'art ornemental et la peinture atteignirent leur plus haute perfection. Les manuscrits antérieurs au X-ème et ceux du X-ème siècle sont écrits sur des parchemins épais et grossièrement préparés; leur alphabet est d'une écriture lapidaire ronde avec beaucoup de lettres superflues et parasites qui en rendent la lecture très difficile; les initiales n'ont aucun ornement. Dans leur tracé on ne trouve ni le compas ni le triangle, dont ne se passent pas les initiales de la seconde période. Les ornements qui, au commencement de chaque évangile, accompagnent les canons de concordance, ainsi que les portraits des évangélistes ressemblent aux ébauches d'un élève qui vient de commencer l'étude du dessin et de la peinture; les couleurs sont aqueuses et sont posées sans égard aux tons de la nature.

Le plus ancien manuscrit géorgien daté qui soit connu est un Évangile sur parchemin, petit in-4°, en lettres capitales *khoutzouri*, qui a été écrit en 936 et achevé de peindre en 940 de J. C. au convent de



LA DESCENTE DE CROIX ET LA MISE AU TOMBEAU  
(Évangiles de S-t Luc et de S-t Marc)

Chatber, sous le règne du roi Soumbat. C'est donc une version antérieure à celles de saint Euthym et de Giorgi Soro-Mtha-Tsmidel qui n'ont fait que revoir et compléter les traductions existant avant eux. Sur la dernière page des préliminaires on lit: „C'était l'année pascale 160 (940), Christ aie pitié de Théodoré qui a écrit ces *camara*!“. On trouve sur les marges des notes de copistes comme celle-ci: „l'encre a été améliorée“; en effet, l'écriture de la page a été revivifiée; ou bien: „la ronde est difficile“; plus loin: „hélas! les Ottomans ont pris la ville de Tiflis!“ (Invasion de 1578). En tête des évangiles de saint Marc, de saint Luc et de saint Jean, sont des miniatures représentant les miracles de l'aveugle-né, du possédé et du paralytique, et le nom de J. C. est écrit en capitales géorgiennes, arméniennes et grecques. Au nombre des manuscrits géorgiens de la seconde période exécutés artistiquement, on peut citer: le Recueil des doctrines de Grégoire le théologien, traduit par saint Euphème et remontant au X-ème siècle; aujourd'hui, il appartient à la cathédrale de Mitzkhet; l'Euclologe mensuel de la bibliothèque du convent de Samthavro écrit au XI-ème siècle par l'archevêque de Valatkère Zacharie et apporté à Tiflis, dit-on, du monastère David-Garedji; un Évangile in-4° du XI-ème siècle, recouvert d'une riche garniture en émail cloisonné sur laquelle sont encadrés des crucifix, la Vierge, Jean le théologien, etc.; cet

évangile appartenait autrefois au siège épiscopal d'Ichkan (bassin du Tchouk, près de la frontière de Turquie) et est aujourd'hui dans une des églises arméno-grégoriennes d'Artvine dans le district de Batoum; et enfin, l'Évangile de Ghelath, également du XI-ème siècle, connu de tous les savants.

Tous ces manuscrits ont le cachet byzantin. Indépendamment de ce qu'ils sont en lettres minuscules ou cursives de l'écriture *khoutzouri*, inventée dans les monastères géorgiens de la Terre Sainte et qui diffère d'une manière caractéristique de la même écriture des couvents indigènes de la Géorgie, les initiales du Recueil des doctrines de saint Grégoire le théologien ont ce caractère ornemental et décoratif que prennent au XI-ème siècle les inscriptions de quelques images géorgiennes. Les initiales du Recueil cité ressemblent aux ouvrages d'émaillerie à couleurs vives qui se sont conservées jusqu'à nos jours.

Les évangiles eux-mêmes sont ornés de canons ou des confrontations des passages parallèles des quatre évangiles d'Eusèbe, encadrés dans des arcades reposant sur des colonnes minces et multicolores, et ayant sur le fronton: des croix, des fleurs, divers oiseaux ou, comme dans les évangiles d'Ichkan, des enfants sonnant de la trompette.

Dans l'Euclologe mensuel sont représentées les diverses fetes seigneuriales. Tous ces dessins sont parfaits au point de vue artistique, mais malheureusement une main ignorante les a détériorés en partie en les effaçant ou en les corrigéant. Une note en grec dit que l'artiste a voulu imiter le célèbre peintre du mont Athos, Panséline son contemporain, pour les ouvrages duquel il a une admiration mêlée de respect.

L'évangile de Ghélath est un des plus beaux manuscrits du XI-ème siècle. Dans les ornements, on trouve des traits de style oriental: le lion déchirant le cerf, et quelques vellétés de naturalisme du moyen âge, par exemple; le long d'une colonne grimpent deux lutteurs. Le manuscrit contient près de 240 miniatures, mais évidemment les memes sujets sont reproduits çà et là avec quelques différences. L'évangile de Ghélath offre tant de ressemblance avec un de ceux de la Bibliothèque de Paris, qu'on est porté à croire que les deux manuscrits ont été écrits au mont Athos en même temps et d'après le même original; même caractère et même style général dans la composition, détails symboliques identiques, sauf quelques légères variantes. L'église d'Alaverdi possède aussi quelques beaux évangiles copiés en 1047, 1048 et 1053 de J. C. C'est du règne de Bagrat IV et de sa mère Mariam que datent les plus nombreux manuscrits géorgiens enluminés. Dans tous, la perspective est défectueuse. C'est en cela qu'échouent les peintres. Les édifices sont d'une couleur bleuâtre ou briquetée. Les couleurs employées sont le bleu, le rouge, le carmin, le vert et le violet. Les lumières sont obtenues par des rehauts de blanc ou la dégradation des teintes. L'or est posé au pinceau.

J. M.

## L'HABITATION AU CAUCASE

Quand on quitte la région des montagnes pour entrer dans les plaines caucasiennes, on se croit transporté dans un monde tout différent. Ce ne sont plus des souvenirs de guerres et de luttes longues et opiniâtres qu'on rencontre; ce sont de riants paysages, des villes, des villages et des campagnes où la paix et le calme semblent avoir toujours régné.

La brique, le bois, les cailloux de rivière liés avec de la terre glaise ont été longtemps les seuls matériaux employés et utilisés pour la construction des habitations. Peu à peu la pierre de taille, le grés, le granit, sont venus s'y ajouter; le fer a remplacé les toitures de bois; la chaux a garanti les murs, solidifié les cloisons, permis d'élever les cheminées; le plâtre a dessiné les plafonds et les corniches.



„Sakhlî“, habitation iméréthienne. (Gravure sur bois par Tatiéff)

Quique le climat soit souvent humide et fiévreux, le soleil brulant de l'été, l'exiguïté des demeures, l'habitude de rester étendu en plein air sur des *takhtis*\*, abrités par des tentures, ont toujours, au Caucase, imposé ces longs balcons promeneurs, en bois découpé à jour, qui occupent un ou plusieurs côtés de l'habitation et qui finissent, vu les proportions qu'on leur donne, par tenir lieu de salon, de salle à manger et au besoin de dortoir où s'empilent, à la belle étoile, les visiteurs inattendus que les lois de l'hospitalité la plus cordiale et la plus largement pratiquée font un devoir d'héberger. Ces balcons, quelle que soit la fortune ou la pauvreté du propriétaire, donnent, du dehors, aux demeures les plus modestes un certain air de gaieté et d'aisance. Mais il ne faut pas s'attendre à trouver dans un pays où les mœurs orientales ont perpétué l'usage des divans bas et où nos fauteuils et nos lits sont choses qui ne datent que d'hier, tous ces mille objets de fantaisie, tous ces bibelots,

\* Divans bas couverts de tapis et de coussins.

dont l'arrangement est un art où la femme surtout vient mettre le cachet de son élégance, affirme sa personnalité, permet de laisser deviner son caractère, ses habitudes et ses goûts. Chez des nationalités d'un niveau intellectuel encore assez médiocre, la femme n'a joué et ne joue qu'un rôle effacé, et la vie d'intérieur ne peut exister telle que nous la comprenons en Occident, avec l'amour du chez soi, avec cette intimité d'autant plus naturelle que tout un monde familial de choses inanimées, qui ont elles aussi leur langage, nous invite aux confidences et aux rêveries, ravive des douleurs ou nous rappelle de gais souvenirs.



Une maison à Choucha. (Gravure sur bois par Tatiéff)

Les anciennes fresques et les miniatures des manuscrits ne sont d'aucun secours quand on veut parler du mobilier caucasien. En effet, tous les personnages sont représentés debout, sur des fonds unis et sans les accessoires qui pourraient fournir de précieux renseignements. La sculpture est muette; l'orfèvrerie religieuse reproduit perpétuellement l'unique et classique siège byzantin sur lequel sont assis la Vierge ou le Christ. C'est à peine si dans beaucoup d'évangiles et une charte géorgienne on trouve quelques dessins de trônes, de chaises, d'escabeaux, de tables, qui puissent donner une idée du mobilier monastique ou royal.

Il n'est pas douteux cependant, en lisant les Annales qui parlent de „sièges ornés de moulures d'or“ qu'il n'y ait eu, dans les palais et châteaux seigneuriaux, à la garde desquels étaient préposés tant de fonctionnaires, une foule de petits meubles de prix. L'inventaire de la corbeille de mariage d'une princesse géorgienne, au XVI<sup>ème</sup> siècle, suffit du reste à le prouver: Coffrets incrustés, échiquiers, miroirs, peignes, tables-dressoirs etc., fourmillent dans des énumérations complaisamment détaillées. Le Musée de Tiflis possède, en ce genre, quelques objets ayant une certaine valeur historique ou artistique.

J. M.

Дозволено Цензурою, 18 Мая 1890 г. Тифлисъ.



Тип. И. Маргиросианна, Орб. ул., д. № 1/2.



TIFLIS

KARTVÉLOFF, ÉDITEUR

## LA PEAU DE TIGRE

Poème géorgien du XII<sup>ème</sup> siècle

Un beau volume in-4<sup>o</sup>, grand format, imprimé en langue géorgienne, avec 27 dessins hors texte par Zichy, et une foule de lettres initiales, d'ornements, d'entêtes, culs-de-lampe, style géorgien, spécialement composés et gravés par Tatiévili

Prix du volume relié: 15 roubles; par poste: 16 r.

En vente, à Tiflis, à la librairie centrale, Golovinsky prospect; à la librairie Kidékel, Golovinsky prospect; à la librairie de la Société géorgienne de la propagation de l'instruction; à Koutaï, librairie Chiladzé

TIFLIS

CONSTANTIN SKOURATOFF

Guide-interprète pour le Caucase et l'Asie centrale. Pour prix et conditions de voyage, s'adresser № 8, quai Vorontzoff, maison Skouratoff

TIFLIS

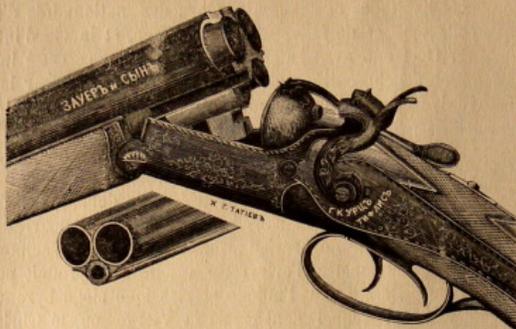
rue Véliaminovsky, maison de l'Hôtel de Ville

J. POLTARATSKY

NOTAIRE

TIFLIS

*Golovinsky prospect, maison de l'hôtel de Russie*



## GOTTLIB KURZ

ARMURIER

Fusils de tous systèmes. Revolvers. Accessoires de chasse. Poudre. Réparations d'armes. Commissionnaire de la Société des chasseurs du Caucase.

TIFLIS

*N° 2, rue Véliaminovsky*

## D. KIPIANI

NOTAIRE

Légalisation, enregistrement de tous actes, contrats, conventions, signatures. Traductions en différentes langues. Protêts etc. etc.

## SOCIÉTÉ D'ASSURANCES MUTUELLES

DE TIFLIS, CONTRE L'INCENDIE

5,000,000 de roubles d'assurances contractées—Assurances d'immeubles dans la ville de Tiflis—Prix de la prime: 2 à 8 r. pour 1,000 r., selon les catégories.

Directeurs: Prince Constantin Béboutoff, Michel de Béjanoff, Wahram Moutafiantz

*Siège social: Tiflis, rue Véliaminovsky, Hôtel de Ville*



TIFLIS

*Golovinsky prospect N° 5, maison Mirzoeff*

MAGASIN RUSSE DE MUSIQUE

## E. T. TCHETVEROUKINE

(ancien magasin BORUCHE)

Vente et location de pianos droits et à queue. Harmoniums, violons, violoncelles, contre-basses, instruments de bois, cors italiens, guitares, cithares etc. Cordes, métronomes, accessoires etc. Partitions pour orchestre, piano et chant. Morceaux détachés pour chant et accompagnement.

On se charge de la gravure et de l'édition d'œuvres musicales inédites

TIFLIS

*Peskovskaïa oulitsa N° N° 85 et 87*

## GRITI-CHVILI

Grands ateliers de sellerie. Selles anglaises, françaises, russes et asiatiques. Harnais. Spécialité d'équipements militaires. Cantines d'officiers. Lits de camp pour touristes. **Onze médailles d'or et d'argent** aux Expositions de Moscou et de Tiflis. Médaille d'or décernée par le Comité d'artillerie de S-t Pétersbourg pendant la guerre russo-turque.

TIFLIS

Ancien ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE du Docteur TĒLAFUS, transféré Michailovsky oulitsa N° 84, maison Kerrer

DOCTEUR

## KARAPETIANTZ

Consultations de 8 à 10 h. du matin

TIFLIS

## ANTIQUITÉS DU CAUCASE

à vendre grande et belle collection, rassemblée pendant trente ans, bronzes à inscriptions, porcelaines, poteries, armes, coquillages, pierres dures, monnaies, bijoux, étoffes de soie brodées. L'album contenant les reproductions photographiques des principaux objets de cette collection se vend 25 roubles.

*S'adresser à la rédaction du „Caucase Illustré“*



*Dépôt des papiers de la Société*

## DITIATKOFF

grand choix de papier à écrire, papier à lettre, blanc et de couleur pour impression de journaux, livres, brochures etc. Prix de fabrique

Grand assortiment de fournitures pour bureaux et chancelleries Tiflis, Golovinsky prospect, maison Méririmanoff

TIFLIS

*N° 8, Golovinsky prospect, maison Zoubaloff*

## DÉPÔT

DE PIANOS ROYALS ET PIANINOS

de la fabrique K. M. SCHREDEI

Vente et location

La Guenon descendit aussitôt de son arbre, prit le filet, et, à l'exemple du Pêcheur, elle voulut le tendre pour prendre les poissons, mais si maladroitement qu'elle y fut prise.

—Il est juste, dit-elle alors, que je sois prise, puisque j'ai voulu faire un métier que je n'avais pas appris.

Cette fable montre que vous ne devez pas entreprendre ou désirer de faire des travaux que vous ne connaissez pas: cela n'est pas à propos; ils causent votre perte, sans vous procurer de profit.

#### *Le Corbeau et ses Petits*

Le Corbeau rassembla ses petits et leur donna ses conseils en ces termes:

—O mes chers enfants, ne soyez pas craintifs, mais soyez en garde contre l'homme, surtout quand il se penche vers la terre pour prendre une pierre.

—O notre mère, dirent alors les petits, que ferons-nous avant que l'homme ait pris la pierre dans la main? Faudra-t-il donc attendre ce moment?

La mère leur répondit:

—Je reconnais maintenant que vous êtes en état de vous sauver.

#### *Le Bœuf et le Cheval*

Le Bœuf et le Cheval causaient ensemble; le Cheval dit au Bœuf:

—Qui es-tu? à quoi es-tu utile? Moi, Cheval, les rois, les princes et les seigneurs m'ornent d'or et d'argent et s'assoient sur moi.

—Je suis, lui repartit le Bœuf, celui dont les peines et les travaux portent l'abondance dans tout le monde; toi et tous les hommes mangent le fruit de mes travaux. Si je ne travaillais pas, il vous faudrait mourir: ainsi ne sois pas ingrat.

#### *Le Renard et le Chameau, ou la Patience*

Le Renard trouva un Chameau près de mourir; il se plaça auprès de lui, et le Chameau lui dit:

—Pourquoi restes-tu ici?

Le Renard répondit:

—Tu vas mourir, et je mangerai ta chair.

—O Renard, vil esclave, répondit le Chameau, ne peux-tu pas patienter? Mon cou est long, et il faudra bien du temps à mon âme pour sortir.

—Je suis d'une race patiente, dit le Renard, et je puis encore attendre ta mort pendant quarante jours.

#### *Histoire d'un sot et d'une pastèque*

Un homme stupide avait un écu; il le prit et s'en alla à la ville pour acheter un âne.

Il parcourut toute la ville et tout le marché, sans trouver un âne pour un écu; il revint au marché, et il y vit une grosse pastèque. Il s'écria tout étonné:

—Qu'est-ce que c'est que ça?

Les marchands s'aperçurent qu'il était sot; ils lui dirent:

—C'est l'œuf d'un âne de l'Inde; il en sortira un âne indien très grand.

Tout joyeux, il leur donna son écu et prit la pastèque.

Ceux-ci lui dirent:

—Prends garde de ne pas casser cet œuf, parce que si l'âne en sortait il s'enfuirait.

Il emporta la pastèque et s'en alla par un chemin en pente; son pied glissa, la pastèque alors lui échappa et alla en roulant jusque dans le plus épais du bois; un lièvre qui courait dans ce bois se mit à s'enfuir.

L'homme crut que l'œuf s'était cassé, et que c'était l'âne qui en était sorti et s'enfuyait. Il courut après le lièvre qu'il appelait:

—Malheur à moi! o âne de l'Inde, ne te sauves pas. *Kouri! Kouri!* lui criait-il, aie pitié de moi, reviens vers ton maître!

#### *Le Sanglier et le Renard*

Le Sanglier aiguïsait ses dents avec beaucoup de peine et de travail; le Renard vint et lui dit:

—Pourquoi te fatigues-tu tant, puisqu'il n'y a pour le moment aucune crainte de guerre et de combat?

Le Sanglier lui répondit:

—Tais-toi, pauvre petit renard. Tu n'es pas habile à la guerre; car qui pourrait préparer et aiguïser ses armes en ce moment là? Il faut les aiguïser quand on a du loisir.

### Étincelles géorgiennes \*

(SUITE)

Tharkhan, bouffon de Salomon roi d'Iméréthie, s'était réfugié chez le roi de Karthli. Celui-ci alla un jour à la chasse; le bouffon et quinze courtisans l'accompagnaient. N'ayant pu trouver de gibier, ils se reposaient à l'ombre d'un arbre.

—Je veux que chacun de vous ponde un œuf et me l'apporte tout à l'heure! dit le roi.

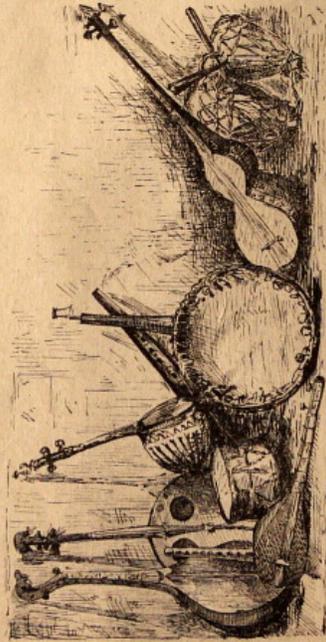
Tharkhan se mit à réfléchir à l'ordre royal et se demanda comment faire pour pondre!

Le roi, de son côté, avoua alors tout bas à ses courtisans, qui avaient apporté avec eux des œufs, qu'il s'agissait de jouer un tour à Tharkhan.

Les chasseurs, s'étant un peu éloignés et retournés, revinrent offrir chacun un œuf au roi.

\* Voir le N° 1 du „Caucase Illustré“

LA MUSIQUE AU CAUCASE.



Instruments de musique caucasiens — Dessin de Mick

LESGHINKA (Danse géorgienne)

Allegro.

D.C.

Mra-val jamière (Longue viel); Gmertma inchosse (Que la volonté de Dieu soit exaucée!); Tkveni sitzotkhlé (A votre santé); Madlobéli var (Merci!)

SOLDATSKAIA LESGHINKA  
(Danse des soldats au Caucase)

Allegro.

D.C.

MRAVAL JAMIÈRE (Chant de table)

Andante.

1<sup>re</sup> fois. Mra - val ja - mi - ère ja - mi - ère  
 2<sup>e</sup> fois. Gmer - tma i - ne - bosse i - ne - bosse  
 3<sup>e</sup> fois. Mad - lo be - li - var Mad - lo - be - li - var

Mra - val ja - mi - ère  
 Gmer - tma i - ne - bosse  
 Mad - lo - be - li - var

Mra - val ja - mi - ère!  
 Gmer - tma i - ne - bosse!  
 Mad - lo - be - li - var!

D.C.

—Pourquoi n'as-tu pas pondu, toi aussi Tharkhan? tu es un maladroit!

—Sire! ne fallait-il pas un coq pour tant de poules? répondit le bouffon.

\*

Une pauvre vieille vint un jour chez le roi Héraclé II pour lui demander l'aumône.

—Notre consolateur! aie pitié de moi une seule fois au moins! dit-elle.

—Qu'est-ce que cela, répondit-il; tu demandes toujours l'aumône; est-ce que tu n'as pas d'enfants?

—Quelle femme serais-je si je n'avais pas eu d'enfants pour toi? J'en ai allaité sept.

—Eh quoi! mère de sept enfants, n'as-tu pas honte de marcher pour mendier?

—Sire, je serais heureuse si j'avais un seul fils pareil à toi!

\*

Un homme chauve disait un jour à Akaki:

—En voyant la conduite de la jeunesse d'aujourd'hui, les cheveux se dressent sur la tête!

—Vous l'avez probablement trop regardée, car vos cheveux non-seulement se sont dressés mais sont tombés! répondit le poète.

\*

Akaki, à un bal masqué, s'ennuyait. Une vieille femme masquée le suit et l'accoste:

—Pourquoi es-tu triste? J'ai un remède pour ton ennui!

—Merci! ma chère, je ne prends jamais mes remèdes à une vieille pharmacie!

\*

Pendant une bataille, le roi Héraclé vit un de ses soldats qui tenait à la main une épée à moitié brisée. Le roi lui cria:

—Que fais-tu là immobile, et pourquoi ne te bats-tu pas?

—Sire, mon épée s'est cassée et s'est raccourcie!

—Si tu avais fait un pas en avant, ton épée aurait été plus longue! reprit le roi, et il se jeta dans la mêlée.\*

\* Traduit du géorgien par Pierre Mirianischwili et J. Mourier

Дозволено Цензурою, 15 Сентября 1889 г. Тифлисъ.

Типог. П. Мартиросианца, Орбел. ул., д. № 1/2.

TIFLIS

**PRINCE Z. A. DJORDJADZÉ ET C<sup>o</sup>**  
**VINS**

Prix-courants et échantillons délivrés gratis

TIFLIS

**EXPOSITION**  
**AGRICOLE ET INDUSTRIELLE**  
**DU CAUCASE**

Prix d'entrée: Le dimanche 20 kopeks; les autres jours 30 kop. Des carnets d'abonnement contenant 10, 20 ou 30 feuillets, et avec un rabais de 5 kop. par billet, sont en vente à la Caisse de l'Exposition

TIFLIS

**AGENCE DE LA C<sup>IE</sup> D'ASSURANCES**  
**DE S<sup>T</sup> PÉTERSBOURG**

Capital social: 2.400.000 roubles—Capital de réserve: 5.000.000 r. Assurances mobilières et immobilières. Assurances sur la vie. S'adresser, à Tiflis, à l'Agent général de la C<sup>ie</sup>: M. Nicolas Khosroeff, maison de l'Hôtel de ville, place d'Erivan  
Tariifs et prospectus délivrés gratis

TIFLIS

Rue Ganovskaïa № 6

**BASILE AMIROFF**

NOTAIRE

Ex-notaire en chef du tribunal de l'arrondissement de Tiflis ou corroboreur et conservateur des registres d'hypothèques

SUCCESSEUR DE M<sup>R</sup> KLUTCHAREFF

a l'honneur d'annoncer au public que son Étude est ouverte tous les jours de 9 à 3 h., et de 6 h. 1/2 à 8 h. 1/2

On parle russe, français, géorgien, arménien, persan, tartare, turc

TIFLIS

AGENCE GÉNÉRALE DE LA

**COMPAGNIE D'ASSURANCES**  
**„YAKOR“**

Capital social: 2.500.000 roubles, avec capitaux de réserve. Assurances mobilières et immobilières contre l'incendie

Assurances pour les transports de marchandises par voie de terre, de mer ou fluviale. Assurances sur la vie. S'adresser à Tiflis à M. Nicolas Alexévitch Chadinoff; à Batoum à M. Grégoire Chadinoff; à Bakou à M. Grégori Iacovlevitch Mardanoff; à Koutais à M. A. M. Gabaiouff; à Erivan à M. A. M. Oganésoff

TIFLIS

rue Madatoff, en face le jardin Alexandre  
MAGASIN DE PAPETERIE

**ABOVIAN TZ**

Registres de bureaux.—Fournitures diverses pour peintres, dessinateurs et photographes—Gravures et oléographies—Ardoises. Spécialité de crayons Faber etc.

BAKOU

**A. J. ET A. ADAMOFF FRÈRES**

Sources de naphte à Balakhani, et usines de produits de naphte à Bakou

TIFLIS  
RUE DU PALAIS

Maison fondée en 1870  
Articles de Paris, Nouveautés, Gants-Jouvin

STANISLAS CHARAKCHIANOFF

COMPAGNIE D'ASSURANCES „RUSSIA“

sanctionnée par S. M. l'Empereur en 1881.  
St-Petersbourg, Grande Morskaja N° 13  
Capital de fondation et réserves 10.200.000 roubles  
Assurances sur la vie, contre les accidents, l'incendie; assurances  
des transports  
Agence à Tiflis chez M. M. Patkoff et Goldfarb, 10 Solalaki  
oulitza, maison du Prince Mélikoff

BATOUM

AGENCE  
DE LA C<sup>IE</sup> D'ASSURANCES  
„YAKOR“

Capital social: 2.500.000 roubles, avec capitaux de réserve  
Assurances mobilières et immobilières contre l'incendie—Assu-  
rances pour les transports de marchandises par voie de terre,  
de mer ou fluviale—Assurances sur la vie.  
S'adresser, à Batoum, à M. Grégoire Chadinoff



VINS DE GEORGIE

provenant des propriétés du P-cc J. Constantinovitch  
Bagration Moukhransky: Digomi et Moukhrane, et  
ayant obtenu à l'Exposition de Moscou la plus haute  
récompense: Les Aigles Impériales.

Vins rouges

	La bouteille	
Digomi	N° 8 1 rouble	
S-t Georges	N° 9 1 r. 50 kop.	

Vins rouges

	La bouteille	
Moukhrane	N° 1 30 kopeks	
"	N° 2 60 "	
Dampalo	N° 3 1 rouble	

Vins blancs

Mitvané	N° 10 1 r. 50 k.
Rkatzitéli	N° 11 1 r. 50 k.

Vins blancs

Moukhrane	N° 4 30 kopeks
"	N° 5 60 "
Dampalo	N° 6 1 rouble
S-t Nina	N° 7 2 "

VINS MOUSSEUX (CHAMPAGNES)

	La bouteille	Par caisse de 30 bouteilles
Marque A	sec 3 r.	75 r.
" B	demi-sec 3 r.	75 r.

Dépôt principal à Tiflis: Golovinsky prospect maison du Prince  
Jean Constantinovitch Bagration Moukhransky.—Succursales à  
S-t Petersbourg, maison Thermin, G-de Morskaja; à Moscou, et à  
Varsovie

Tiflis, Batoum, Bakou

COMPAGNIE D'ASSURANCES  
„RUSSIE“

La Société „Russie“ assure les voyageurs contre tous les  
accidents, sur terre et sur mer, en Europe et Russie d'Asie.  
Primes à 5.000 et 10.000 roubles pour une assurance de 1, 3,  
8, 30 ou 365 jours.

Agences de la Société „Russie“ à Tiflis, Batoum, Bakou.

BATOUM

PERCY J. KNIGHT ET C<sup>O</sup>

Steamship Agents & Brokers  
Affrètements, Consignations et Transports directs de marchandises  
pour le Havre, Dunkerque, Anvers, Rotterdam, Hambourg,  
Londres et tous les ports de l'Angleterre et du Nord

BATEAUX À VAPEUR FRANÇAIS

N. PAQUET ET C<sup>O</sup>

Service régulier et direct entre Marseille et Batoum et retour.  
Départ le jeudi de chaque deux semaines de Batoum pour  
Trébizonde, Samsou, Constantinople, Marseille  
S'adresser aux Agents de la C-ie: à Tiflis, à M. Louis Raynaud,  
galerie ci-devant Arzroumi 103; à Batoum, à M. Henri Garagnon

MESSAGERIES MARITIMES

Paquebots-poste français

Service bi-mensuel entre Marseille et Batoum et vice-versa.  
Correspondance avec les bateaux de la Méditerranée  
et de la mer Noire

S'adresser aux Agents de la C-ie: à Batoum, à M. Oesinger; à  
Tiflis, à M. Georges Hedjouboff; à Bakou, à M. Goldlust

SOCIÉTÉ E. BOULFROY ET C<sup>O</sup>  
Huiles et graisses industrielles

Usines à vapeur à Bakou (Caucase), pour la distillation et la  
rectification des huiles de naphte à graisser; à Clichy près Paris  
(Seine), pour les huiles et graisses végétales et animales de  
toute espèce; à Marseille (Boulevard de Paris), pour les huiles  
d'olives et d'arachides

Entrepôt général d'huiles de naphte

Entrepôts en France à Rouen, Bordeaux, Nantes, Tourcoing, Reims  
Entrepôts étrangers à Bucharest, Genève, Barcelone  
Adresser toute correspondance au siège social, 29 rue de Neuilly,  
Clichy (Seine)

Grands établissements séricicoles

à MOLTIFAO (Ile de Corse) et au VIGAN (Gard)

Graines cellulaires de vers à soie (système Pasteur)  
Aloïsi et C<sup>ie</sup>

Boîtes de trois ou six zolotniks

cocons jaunes et blancs

Pour l'achat des graines Aloïsi et C-ie, S'adresser à la  
Station séricicole de Tiflis, à partir du mois d'Octobre 1889

# EAUX MINÉRALES DE BORJOM

SAISON DU 1-er JUIIN AU 10 SEPTEMBRE

Source „Catherine“, alcaline, carbonatée—Source „Eugénie“, ferrugineuse, alcaline, carbonatée—Source „Tsagver“, ferrugineuse, alcaline, calcaire.  
Bains avec application de l'électricité. Appareils à air comprimé et raréfié. Sels minéraux. Bains aromatisés à bourgeons et aiguilles de sapin.

TIFLIS

*Freilinskaia oultza N° 1*

**M<sup>me</sup> HERVIEU**

Modes, Robes et Confections

TIFLIS

**TAÏROFF ET ALIKHANOFF**

Huilerie de graines oléagineuses: lin, sésame, coton, ricin etc.—  
Epuration des huiles—Huiles de lin siccatives—Tourteaux pour engrais et nourriture des bestiaux.

TIFLIS

rue du Palais, N° 8

**S. KATZ**

Dépôt et grand assortiment de montres, des meilleures fabriques de Genève—  
Choix de bijoux en or, argent et diamants

TIFLIS

*Rue du Palais, maison de la Banque foncière de la Noblesse*

**BOZARDJANTZ**

Grande fabrique de tabac turc aromatique, et de cigarettes

**Café Économique „Borman“**

En vente dans toutes les villes de la Russie

Dépôt central à S-t Pétersbourg  
grande rue des Ecuries 14

TIFLIS

*Raffinerie d'alcool et Fabrique de liqueurs*

**D. SARADJEFF**

Spécialité d'alcool de vin raffiné  
(95 à 97 degrés)

pour fabrication des cognacs et liqueurs fines, le vinage des vins, la parfumerie et la pharmacie

BATOUM

**A. SALERNI**

Dépôt de matériaux de construction. Ciment de Portland, Chaud hydraulique, Ferronnerie, Couleurs, Verres à vitres etc.

BATOUM

**M. S. BÉTANOFF**

Chargement et déchargement de bateaux. Spécialité d'arrimage des caisses de pétrole pour les Indes, la Chine et le Japon

TIFLIS

*Rue du Palais, maison Lalatzeff*

**ALSCHWANG FRÈRES**

Spécialité de lingerie confectionnée pour hommes, dames et enfants

TIFLIS

**TOLLET**

Fabrique de stéarine. Savons de ménage. Huiles alimentaires. Noir animal pour raffineries.

*TIFLIS et BATOUM*

**POLAK et C<sup>o</sup>**

Représentation. Formalités en douane

BATOUM et BAKOU

**BURKHARDT et C<sup>o</sup>**

Banque, exportation, commission, affrètements, etc. etc.

**A. OEHLRICH et C<sup>IE</sup>**

Huiles minérales d'éclairage et de graissage  
Usines à Bakou, Riga, Hambourg.  
Adresser la correspondance à Riga

Batoum et Bakou

**SCHÖBER et GROTE**

Exportation des minerais du Caucase (cuivre, manganèse, etc.),  
Huiles minérales à graisser

BATOUM

**KARABÉGGOFF**

Commission, Consignation, Expédition, Importation  
Laines, céréales, graines, loupes, bois de noyer etc.

TIFLIS

*Rue de Palais, nouvelle maison Saradjeff*

**GABRIEL CHARAKCHIANOFF**

Articles de Paris, Objets originaux et excentriques, Nouveautés,  
Bonneterie, Chapeaux de feutre et de soie Fabrique Berteil,  
Gants, Parapluies, Ombrelles, Cristaux, Parfumerie

**BALSAM „BORMANI“**

Remède infailible à employer à l'extérieur contre les  
rhumatismes

Approuvé par le Conseil médical du Ministère de l'Intérieur—Dépôt central: S-t Pétersbourg grande rue des Ecuries 14; à Tiflis à la Société commerciale pharmaceutique du Caucase; à Bakou pharmacie Bekker

LE  
**CAUCASE ILLUSTRÉ**

RÉDACTEUR EN CHEF: J. MOURIER

Le CAUCASE ILLUSTRÉ paraîtra une ou deux fois par mois

Prix de l'Abonnement—Tiflis, un an: 10 roubles; Russie et Caucase: 12 r.; Union postale: 14 r.

TIFLIS

**TANNERIE**

Atelier mécanique de chaussures

FABRIQUE à VAPEUR POUR ARTICLES DE FEUTRES

**G. ADELKANOFF ET C<sup>o</sup>**

Youtf blanc et noir, peaux de vache, chagrins, cuirs ordinaires, peaux de chevaux, cuirs „petits veaux“, semelles à la française, cuirs pour la sellerie, peaux spéciales pour la cordonnerie, tiges de bottes etc.

Chaussures, en tous genres, pour dames, hommes et enfants

Feutres et ouvrages de feutres de toutes qualités, depuis les plus épais jusqu'aux plus fins

Bureau général de la Tannerie et des Fabriques: à la Tannerie, chaussée d'Érivan, en sa propre maison

TIFLIS

*Maison du Prince Bagration Monkhransky, Golovinsky prospect*

**„POUR-GVINO“<sup>GG</sup>**

Restaurant géorgien.—Cuisine française et indigène.—Déjeuners, Diners à prix fixe et à la carte. Cabinets particuliers

Le restaurant est ouvert la nuit jusqu'à 3 heures.

**CHOCOLAT SIOU ET C<sup>o</sup>**

En vente dans toutes les villes de la Russie  
Dépôt central: Moscou

Дозволено. печ. Полиц. Россіи.

SOCIÉTÉ

**COMMERCIALE PHARMACEUTIQUE**

DU CAUCASE

à Tiflis et Bakou

Produits chimiques et pharmaceutiques, Articles de parfumerie, Denrées coloniales, Couleurs et vernis

Comptoir et Dépôt central à Tiflis: Rue grande Vadavoznaïa, en la maison de la Société commerciale pharmaceutique

*Dépôt de la Société d'Actionnaires de la*

**MANUFACTURE GIRARDOT**

**HIELLE et DITTRICH**

TIFLIS

rue du palais

BAKOU

rue Olga

**DONNER ET LEITZ**

Grand choix de lingerie pour hommes et dames. Toiles, bas, etc. etc.—Trousseaux de mariage.

**VERRERIE D'ALEXANDREHÜTTE**

Du baron Koutchenbach

Verrerie blanche, demi-blanche, bouteilles.

Dépôt à Tiflis, Armiansky bazar

**FROMAGERIE DE MAMOUTLI**

Du baron Koutchenbach

Beurre, Gruyère, Limbourg, Tilsit

Dépôt à Tiflis Golovinsky prospect.

TIFLIS

*Magasin de gros, rue du Palais, maison Saradjeff et Zovianoff.  
Magasin de détail, rue du Palais, maison de la Banque foncière de la Noblesse*

**GOULASPOFF FRÈRES**

Dépôt et magasin de chapeaux pour dames, hommes et enfants—Articles étrangers, Nouveautés, Modes, Parfumerie etc. etc.

Тип. И. Мартыросянца, Орб. ул. д. № 1, 2.